

## La vie comme elle est

*L'Est pour toujours* de Carole Laganière, Québec, 2011, 80 min

Nicolas Gendron

---

Volume 29, Number 2, Spring 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/64347ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

### ISSN

0820-8921 (print)

1923-3221 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this review

Gendron, N. (2011). Review of [La vie comme elle est / *L'Est pour toujours* de Carole Laganière, Québec, 2011, 80 min]. *Ciné-Bulles*, 29(2), 54–54.



## L'Est pour toujours

de Carole Laganière

### La vie comme elle est

NICOLAS GENDRON

La cinéaste Carole Laganière semble attirée par l'idée de dépeindre les fins et les débuts de parcours. Le récent **Première Année** suivait des enseignants à leurs premiers pas dans le monde ingrat de l'éducation. Dans **Un toit, un violon, la lune**, elle s'invitait chez des artistes retraits et oubliés, pour qui les rêves sont pourtant possibles «à tout âge». À mi-chemin, **La Fiancée de la vie** mêlait jeunesse et finalité, donnant la parole à des enfants endeuillés. Et puis, il y eut **Vues de l'Est**, dans lequel elle retournait à Hochelaga-Maisonneuve, le quartier montréalais où elle a grandi, pour y rencontrer sept préadolescents. Elle en profitait pour les interroger sur leur vision de la pauvreté, dont ils étaient témoins ou victimes plus ou moins conscientes, et leur prêtait un appareil photo afin qu'ils explorent leur milieu. Les revoilà, sept ans plus tard, dans **L'Est pour toujours**.

L'eau a coulé sous les viaducs. Hochelaga-Maisonneuve s'est rebaptisé HoMa pour être dans le vent. Et ce nouveau documentaire s'attarde moins longtemps au quartier qu'aux jeunes qui y gravitent encore. Pour certains, l'art est devenu un véhicule d'expression: Valérie s'est défoulée dans l'écriture, Maxime P. avoue vivre pour la musique et «invente

des *beats*» de rap, et Vanessa gratte la guitare plutôt bien. Et il y a Maxime Desjardins-Tremblay qui, pour devenir acteur dans **Le Ring** et dans le téléroman *Virginie*, a dû abandonner ses études. On le voit d'ailleurs tantôt sur un tapis rouge, tantôt soulignant le cercle vicieux de son absence d'éducation et de son nouveau métier. Il y a aussi Marianne, la plus jeune, qui a retrouvé son père par Facebook et lui prépare un cadeau d'anniversaire pour rattraper le temps perdu; Jean-Roch, qui s'installe dans son premier appartement sous le regard ému de sa mère; et Samantha, la romantique et la seule à fréquenter le cégep. Rien n'est parfait, mais comme le dit simplement Valérie, il faut prendre la vie «comme elle est, comme elle vient».

Si **Vues de l'Est** transpirait l'espoir, c'était en grande partie grâce à ses sujets attachants qui ne manquaient pas de sourire malgré la grisaille environnante. Cependant, il était frustrant de les quitter si vite, au terme d'un documentaire sincère, mais visiblement limité par son format télévisuel. Non seulement est-il heureux que Laganière retrouve ces mêmes jeunes à l'aube du monde adulte dans **L'Est pour toujours**, mais on comprend également qu'elle ne les a jamais vraiment quittés. Ainsi découvre-t-on des images inédites de 2003, de même que des parcelles de vie datant de 2005, 2007 et 2010, les plus récentes formant l'essentiel de cette «suite». Elle a créé

un véritable lien de confiance, rompant toute appréhension face à la caméra et aux témoignages qu'ils y livrent. Et par-dessus tout, de cette sortie à La Ronde en 2003 jusqu'à cette soirée dans un chalet en 2010, sa démarche a relié ces jeunes les uns aux autres, leur procurant un espace de partage qui, s'il est sporadique, n'en demeure pas moins un port d'attache marquant, un point de référence. Entre un passé trouble, les brisures familiales et les petites victoires, ces jeunes mettent des mots sur la construction de leur identité. Ce qui est en soi une avancée considérable et qui répond en filigrane à l'interrogation première de Carole Laganière: l'Est est-il un frein ou peut-il devenir une force pour eux? On en appelle à la résilience de chacun. Pas de réponse nette, mais plusieurs brèches de lumière à vous nouer la gorge. ▀



Québec / 2011 / 80 min

RÉAL. ET SCÉN. Carole Laganière IMAGE Philippe Lavalette SON Richard Lavoie MUS. Bertrand Chénier MONT. France Pilon PROD. Nathalie Barton DIST. InformAction